

Le 17 Avril  
[1955]

Cher et Illustre Recteur,

Une crise de dents de ma femme qui est obligée de suivre un traitement plus prolongé qu'elle ne l'avait songé, chez son dentiste, nous force à mon grand ennui, de retarder notre départ d'une dizaine de jours. Nous ne pourrions être ainsi à Salamance qu'à la fin du mois, si tout va normalement.

Je me permettrai d'ailleurs de vous confirmer la date d'une manière plus précise, dès que nous en serons plus sûrs, en vous envoyant aussi le cas échéant un télégramme à notre arrivée en Espagne (ou un téléphone, pour avoir votre opinion).

En effet, à cause des retards répétés qui nous ont empêché de venir fin Mars, comme nous l'avons pensé; puis pour le congrès de la mi avril, et enfin maintenant, nous devons écourter la durée de notre séjour à Salamance et en Espagne à mon grand regret.

Nous ne disposerons ainsi que de peu de temps pour notre arrêt dans votre belle ville, nous ne voudrions pas nous manquer et pouvoir avoir le temps de vous parler néanmoins assez longuement, car je vous apporte mon nouveau manuscrit et serais très désireux d'avoir votre opinion sur divers problèmes.

Je serais aussi très reconnaissant si vous pourriez me donner ou me prêter les tirés à part, ou les copies des travaux plus récents pouvant intéresser mon domaine, ainsi que le texte des communications, si possible, du récent Congrès.

Peut-être avez-vous vous-même publié depuis l'an dernier, des travaux, que j'aurais grand plaisir à connaître ?

Mon livre "Le Sang des Peuples" a eu des critiques favorables dans diverses revues françaises - Une recension favorable du Prof. Rostang sur le rapport de la langue et du travédien qu'il estime avoir été démontrés par moi, et

5  
paru ou paraîtra prochainement dans la Re-  
vue des Langues Romanes, comme je crois vous  
l'avoir déjà écrit. N'étant pas abonné à l'Ar-  
gus de la Presse, j'ignore si d'autres revues  
en auront paru.

Le prof. M. Dolé, de Huesca, qui, ainsi que je  
l'ai appris par le Prof. Hebischer, avait longue-  
ment cité mon autre ouvrage "Les Peuples Euro-  
péens" par lequel il y a plus de dix ans, m'a obligeam-  
ment informé qu'il allait me consacrer une  
recension (pour le Bsq. et le Drav.), dans une  
revue du nord de l'Espagne (dont j'ai mal-  
heureusement oublié le nom).

Je m'en serais pas moins extrêmement ac-  
commodant si vous vouliez bien, par votre  
prestige que vous confère votre autorité en  
la matière, m'accorder la grande faveur d'une  
recension plus détaillée, d'autant plus que le  
matériel nouveau que j'ai pu recueillir depuis  
un an, confirme, je crois, mes Thèses.

En espérant que votre santé et celle

de votre charmante famille continue à  
être bonne, et que le Congrès ne vous a  
pas imposé un surmenage trop lourd,  
Je vous prie d'agréer, Cher et Illustre  
Recteur, l'expression de mes sentiments  
cordialement dévoués

Ma femme prie en même temps  
M<sup>me</sup> Torar de recevoir ses souvenirs les  
meilleurs et les plus reconnaissants pour  
son aimable accueil de l'an dernier.

Mahoney



UNIVERSIDAD  
DE SALAMANCA

CRÉDITOS USAL/ES